

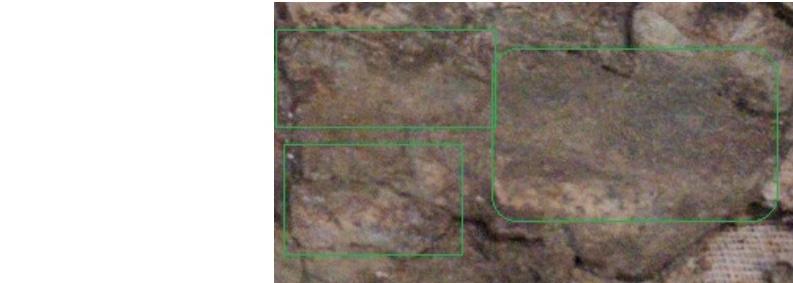
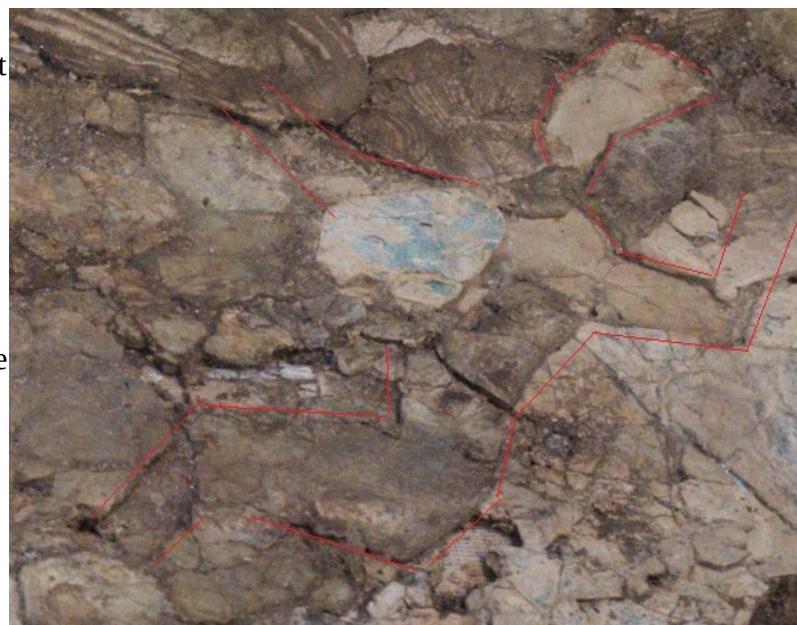
Cartes de Troie

- Atlas et la carte de la Méditerranée. Le Titan

Atlas est collé sur la droite du palais devant Persée et semble donner un coup au boxeur; l'égide blanche sur le torse est aussi le méga-phallus d'Atlas; Persée lui renvoie un coup de cette longue lance qu'il tient à bout de bras. Persée changea Atlas en rocher ou montagne avec la tête de Méduse car il lui refusa l'hospitalité. La Méduse apparaît sur la cuisse de Persée, une face verte d'où sort deux serpents.

- Ce Titan est anthropomorphique. Le globe terrestre est ici posé sur ses jambes, son poing porte une figure animale tel un lion couronné (Asie-Mineure, Thrace), le coude est une étoile, un grand glyphe est sur son flanc. Et ce serait, ici, la représentation du monde, du globe, voilà 3000 ans, et la ligne de son bras doit former la Méditerranée. Sur le pourquoi on a mis Persée devant la carte de Troie, il faut se

rappeler qu'Héraclès, qui rencontra Atlas à son tour, est de sa lignée, et qu'il détruisit la première Troie. Héraclès fils de Zeus et d'Alcmène, fille d'Électryon, fils de Persée et d'Andromède et roi de Mycènes.

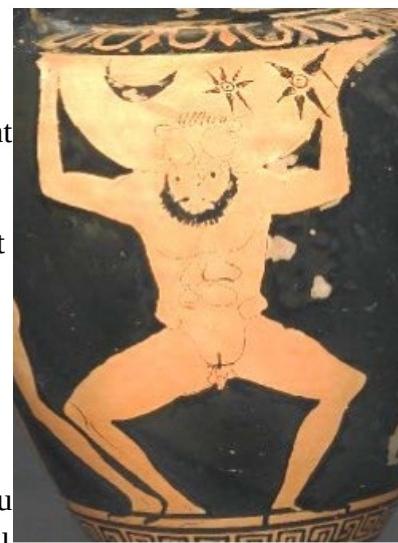


- Le glyphe est une créature à bec tel un phénix qui "lance une étoile au ciel", en fait l'étoile (Gaule, Hyperborée) est son père selon le mythe de résurrection. Il tient une double-flûte devant un panier et un gros serpent est sous ce dernier. Ce n'est pas anodin de voir une étoile puisqu'on dit d'Atlas qu'il engendre les Pléiades; une amphore du Ve siècle av. J-C laisse voir ces étoiles, un Atlas satirique. Le phénix désigne le «céleste» du globe; seul corps céleste à posséder la vie dans l'espace.

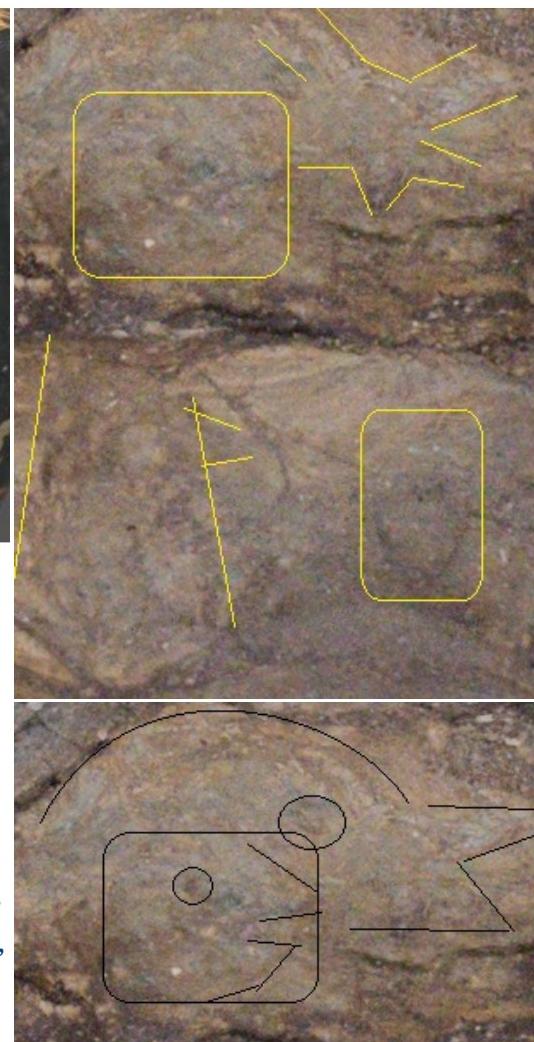
- Au bas de la sphère sont deux doigts humains géants formant une pince (Mer au sud de l'Afrique). La partie au bas-droit du ventre ressemble à une tête de cyclope dentée (Éthiopie). Ovide, Métamorphoses IV : «[772] Sous les flancs du froid Atlas,

dit le héros (Persée), il est un lieu que d'affreux et longs rochers rendent inaccessible. L'entrée en est habitée par les deux filles de Phorcus, à qui les Destins n'ont accordé qu'un œil, qu'elles se prêtent tour à tour. [] Alors je marche par des sentiers entrecoupés; je franchis des rochers escarpés, d'horribles forêts, et j'arrive au palais des Gorgones. J'avais aperçu partout, dans les champs, et sur mon chemin, des hommes devenus statues, et divers animaux transformés en pierres par l'aspect de Méduse.» (Ainsi la Méduse imagée sur la cuisse de Persée au bas d'Atlas, le Cyclope sur l'Atlas et les figures animales sur son corps sont liés à un même mythe. L'image de l'Atlas de Farnèse est ainsi décrite, image pouvant remonter aux premiers mythes d'Atlas.)

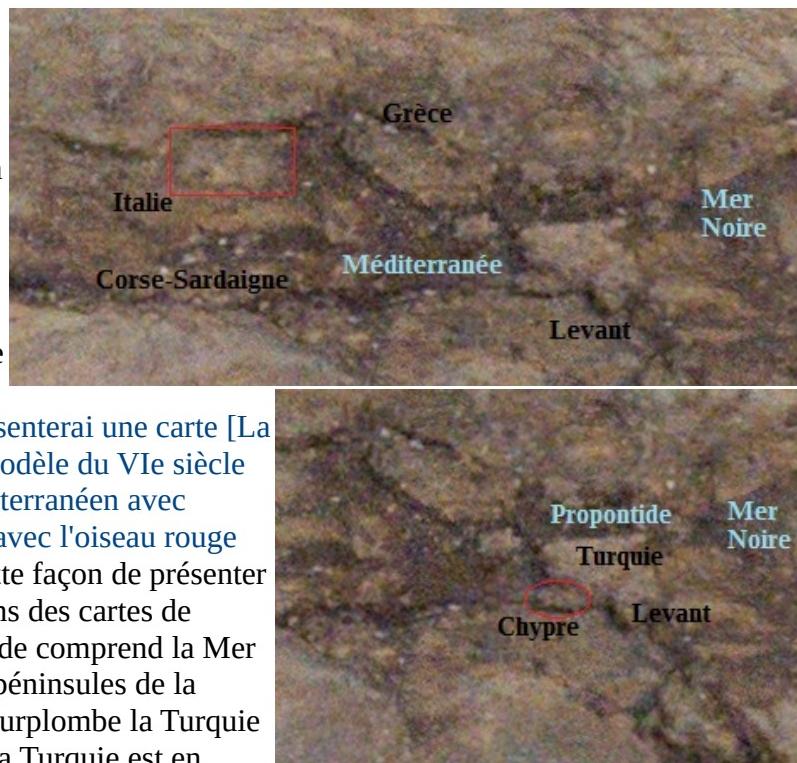
- Qu'est-ce que l'oeil, le feu céleste (lumière) qui prend la forme de la sphère (oeil) lorsqu'il se manifeste dans son Eau (forme), avec ses fleuves (eaux de vie); la Terre est comme la pétrification par le regard enflammé de la Méduse. Sa nature aquatique son rôle de colonne est évoqué au Chant I de l'Odyssée : «la fille du malveillant Atlas (Calypso), de celui qui connaît toute la profondeur des mers et porte les hautes colonnes qui soutiennent la terre et les cieux.» L'Héraclès Furieux d'Euripide évoque ce lieu où se joignent les Eaux d'en bas et d'en haut : «*Dans les abîmes de la mer salée il (Héraclès) entra : sous les rames des mortels la voici apaisée. Sous la voûte céleste, en son milieu, il éleva ses bras, étant allé à la demeure d'Atlas ; et il soutint les palais étoilés des dieux, de sa seule force d'homme.*» Les anciens philosophes, dont les premiers à produire des cartes, Anaximandre et Hécataïos de Milet, avaient avec eux une conception du monde formé depuis les éléments. Cette carte d'Atlas est sensiblement identique à la reproduction que l'on fait de la mappemonde d'Hécataïos (œkoumène). Cependant, s'il fallait avouer une carte au temps de Troie, c'est par l'agencement de leurs animaux respectifs, leurs contours et leurs formes que l'on peut concevoir l'univers. Les connaître, c'est connaître le Monde.



Héraclès en Atlas, amphore campanienne d'Italie, 450 av. J-C, British Museum.



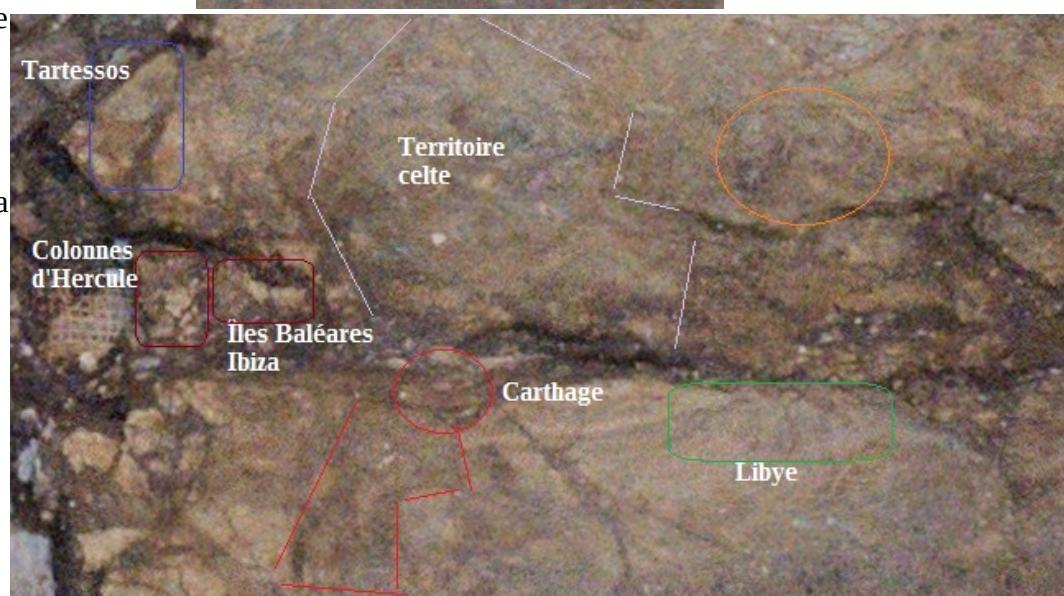
- Reprenons encore la carte de l'Italie, la pince, où serait Troie. On y découvre dans l'Adriatique une petite tête animale d'un genre rhinocéros (Amon-Zeus) tournée vers la gauche et arrivant comme la flotte grecque au nord-est de l'Italie, tête semblable à celle de la Grèce tournée vers la droite. Le Péloponnèse est la mâchoire inférieure, l'île est la Crète. On peut le concevoir inversement, les deux doigts de Mer étant l'Italie et la Grèce; le problème vient de la présence des lacs. Le Levant et la Turquie forme une tête de loup difficile à identifier : la mâchoire inférieure serait Chypre. (Au Vol. 3, je présenterai une carte [La Carte d'Albi (VIII^e siècle après J-C.)], utilisant un modèle du VI^e siècle av. J-C et basée sur le même modèle du Phénix méditerranéen avec emplacement de Troie. Un vase de l'Âge du Bronze avec l'oiseau rouge s'étend fidèlement pour former la Méditerranée.) Cette façon de présenter l'Italie à l'horizontale apparaît dans les reconstructions des cartes de Ptolémée à la Renaissance. Ce que j'ai noté Propontide comprend la Mer Égée, avec la Crète sous la tête de la Grèce, et les 3 péninsules de la Macédoine; en carte actuelle c'est la Mer Noire qui surplombe la Turquie mais la carte est ici légèrement déformée, ou plutôt la Turquie est en angle.



- Finalement, qu'est-ce que l'Égypte : en reformant une entité avec le serpent sous le panier, on y découvre une femme dont elle est la tête, Africa. Le Delta du Nil est le même fameux triangle inversé, la pointe du nez et le "carré" sont les mêmes.

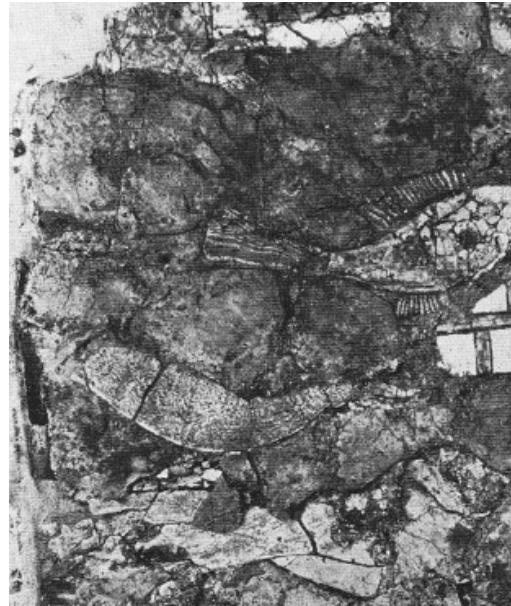
- Sur la partie gauche de la carte nous devrions retrouver Carthage en Tunisie représentée par une sorte d'homme-lion dont la tête fait la péninsule et comme étant l'embout de la flûte. La Libye est à sa droite, c'est une fleur à plusieurs embranchements (vert) devant le Nil. Au Nord, le territoire celte est une grande tête animale. Le Détrroit d'Hercule doit être un petit bonhomme à l'embouchure de la Mer, les deux jambes pouvant faire les Colonnes d'Hercule. Un porteur d'offrande est dans la Mer à l'horizontal tourné vers l'Espagne et le Détrroit (au-dessus du cercle rouge). Les Îles Baléares avec Ibiza sont un torse et une tête vers la gauche. Tartessos peut être une tête au grand chapeau sur la côte ouest de l'Espagne, si la carte n'est pas trop brisée, accompagné d'un triglyphe soit un temple. D'autres animaux représentent d'autres territoires, les Celtes d'Europe (orange), et deux serpents sur le nord au-dessus de ce cercle pour les Hyperboréens.

- Cette carte ayant été conservée sous l'eau pendant 1600 ans parmi les fresques dans leurs caissons fermés, elle n'est jamais arrivée à la surface non plus qu'elle fût étudiée depuis sa création.

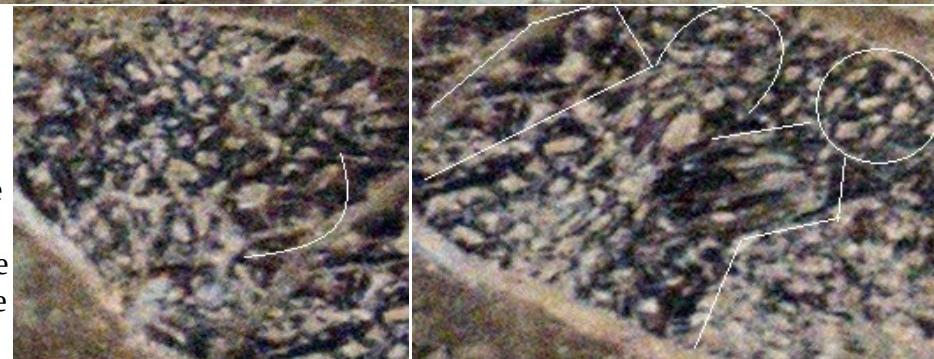
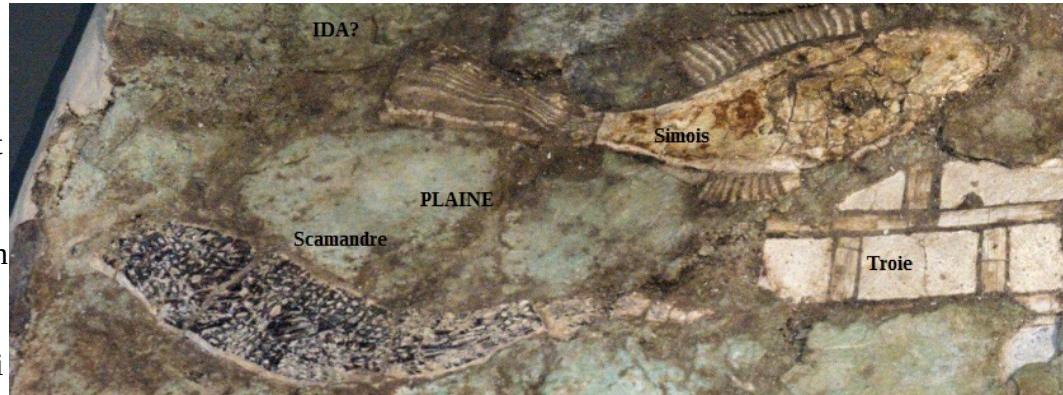


- La personnification du Scamandre

Scamandre. Tout à gauche de la fresque principale, du Palais, et sous le tombeau, se trouve pour clore cette fresque une personnification du dieu-fleuve Scamandre, ou bien Simoïs, plus généralement de la Troade. C'est un géant bien portant de son ventre, accompagné d'un chien qui est l'allongement supérieur du Ploutos. Le fleuve est son bras et quelques figures y sont plongées, peut-être des Pénates? Sur sa droite, une femme plongée dans l'eau à la merci d'un serpent.



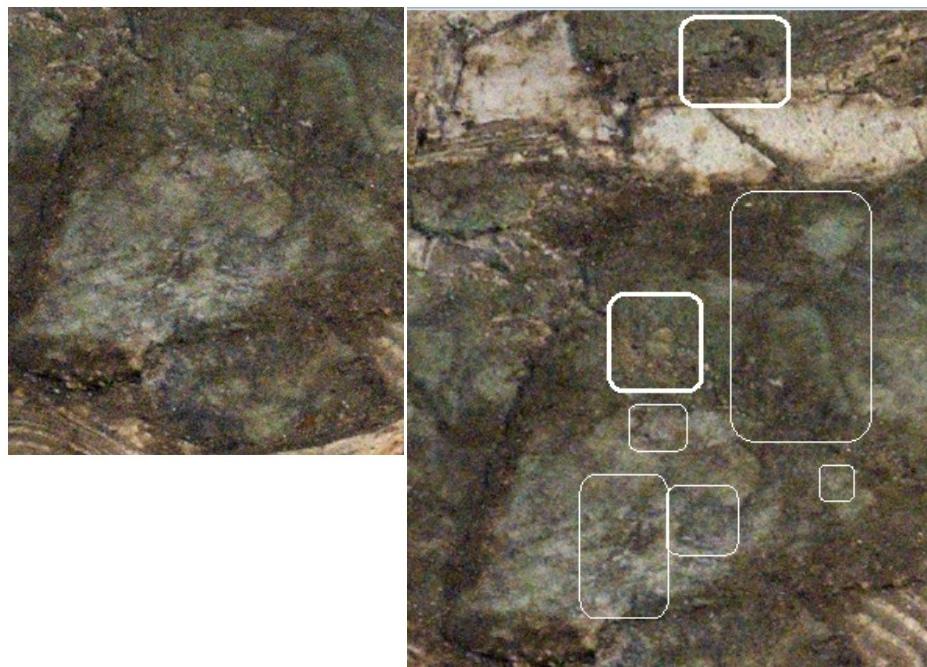
- Il n'est pas impossible que, comme la carte de la Méditerranée et de Troie sur le ventre d'Atlas, qu'on aie dépeint ici la Terre troyenne, la Troade italienne. Au centre du ventre passe le fleuve sous l'image d'un poisson, la ville étant la bâtisse même sur la droite. Le poisson jaune pourrait être le Simoïs qui donne sur la tête, et comme elle est triangulaire représenterait le mont Ida. Ou encore, remarquons une structure triangulaire devant son visage, pleine de gemmes. Cette montagne est aussi personnifiée. Quintus de Smyrne explicite le territoire troyen au Chant II. L'Hellespont, qui est l'Adriatique, doit être du côté droit ou opposé à la ville, la plaine à sa gauche avec les deux fleuves : «*la plaine regorge de sang, et la terre est jonchée de cadavres depuis les rives du Xanthe jusqu'à celles du Simoïs, depuis le pied du mont Ida jusqu'aux bords de l'Hellespont.*»



- **La damnatio memoria de Troie, un dialogue obscure sur le Scamandre :** (Il semble qu'il existe un jeu de mot entre le Xanthe qui est le nom du fleuve troyen Scamandre, et Xanthus le cheval d'Achille. Un double dialogue laisse supposer une

damnatio memoria.) Iliade 19 : «Akhilleus y monta aussi, tout resplendissant sous ses armes, comme le matinal Hypérionade (Titan père d'Hélios), et il dit rudement aux chevaux de son père : "- Xanthos et Balios, illustres enfants de Podargè, ramenez cette fois votre conducteur parmi les Danaens, quand nous serons rassasiés du combat, et ne l'abandonnez point mort comme Patroklos." Et le cheval aux pieds rapides, Xanthos, lui parla sous le joug ; et il inclina la tête, et toute sa crinière, flottant autour du timon, tombait jusqu'à terre. Et la Déesse Hèrè aux bras blancs lui permit de parler : "- Certes, nous te sauverons aujourd'hui, très brave Akhilleus ; cependant, ton dernier jour approche. Ne nous en accuse point, mais le grand Zeus et la Moire puissante. Ce n'est ni par notre lenteur, ni par notre lâcheté que les Troiens ont arraché tes armes des épaules de Patroklos. C'est le Dieu excellent que Létô aux beaux cheveux a enfanté, qui, ayant tué le Ménoitiade au premier rang, a donné la victoire à Hektôr. Quand notre course serait telle que le souffle de Zéphyros, le plus rapide des vents, tu n'en tomberais pas moins sous les coups d'un Dieu et d'un homme." Et comme il parlait, les Erinnyes arrêterent sa voix, et Akhilleus aux pieds rapides lui répondit, furieux : "- Xanthos, pourquoi m'annoncer la mort ? Que t'importe ? Je sais que ma destinée est de mourir ici, loin de mon père et de ma mère, mais je ne m'arrêterai qu'après avoir assouvi les Troiens de combats." Il parla ainsi, et, avec de grands cris, il poussa aux premiers rangs les chevaux aux sabots massifs.» Chant XX : Furieux, Achille fait un grand massacre parmi les Troyens affolés. Chant XXI : sous les coups d'Achille, de nombreux combattants de Troie se jettent et périsse dans le fleuve Scamandre, révolté d'être ainsi souillé du sang des guerriers. Héra envoie alors Héphaïstos, qui parvient à faire reculer le fleuve par un feu divin brûlant et évaporant ses eaux. «Alors, le Xanthos implora Hèrè en paroles rapides : "- Hèrè ! pourquoi ton fils me tourmente-t-il ainsi ? Je ne suis point, certes, aussi coupable que les autres Dieux qui secourent les Troiens. Je m'arrêterai moi-même, si tu ordonnes à ton fils de cesser. Et je jure aussi de ne plus retarder le dernier jour des Troiens, quand même Troiè périrait par le feu, quand même les fils belliqueux des Akhaiens la consumeraient tout entière !"» (Tout d'abord comprenons qu'Achille sort des nef et du fleuve, les «chevaux de la mer» représentent communément la force d'un torrent. Xanthos est le nom du Scamandre, et son père Podargè «Pieds légers» est le nom de naissance de Priam, Podárkês, «pied léger». Ce faisant le dialogue a une double tenue; autrement les deux chevaux sous-entendent "les deux fleuves troyens de Priam". Achille ne fait pas que monter son cheval mais dompte le fleuve Xanthe et lui demande obéissance, et celui-là lui promet une stabilité de sa *navigatio*. La Moire puissante est Ananké, la mère des Moires et la déesse Troyenne principale, une forme de la Déesse-Mère. Lorsque les Érinyes, contemporaines des Moires, arrêtent la voix du Xanthe, elles ferment les sources de la mémoire, la mémoire prochaine de Troie qui tombera par Achille, engloutit et détruite; cela relève plus d'un accomplissement du destin mis en branle que d'un simple acte spontané; sa bouche est aussi fermée «en ennemi». Les chapitres 20 et 21 montrent la continuité de ce destin annoncé, le Scamandre attente à sa vie selon l'Ananké tel que cité, mais Héra est fidèle et le sauve; le fleuve n'a de voix que pour faire son serment.)

- Euripide dans Les Troyennes, dit explicitement que les noms de l'empire troyen se perdront : «En proie à la flamme et au fer destructeur, bientôt vous tomberez sans nom, et vous couvrirez la terre de vos ruines : la poussière s'élevant dans les airs comme un tourbillon de fumée sur l'aile des vents, m'empêche de reconnaître la maison que j'habitais, le nom même de cet empire disparaîtra: chacune de nous perd tour à tour ce qui lui fut cher, et déjà l'infortunée Troie n'est plus.» (L'absence de ruines et tombeaux

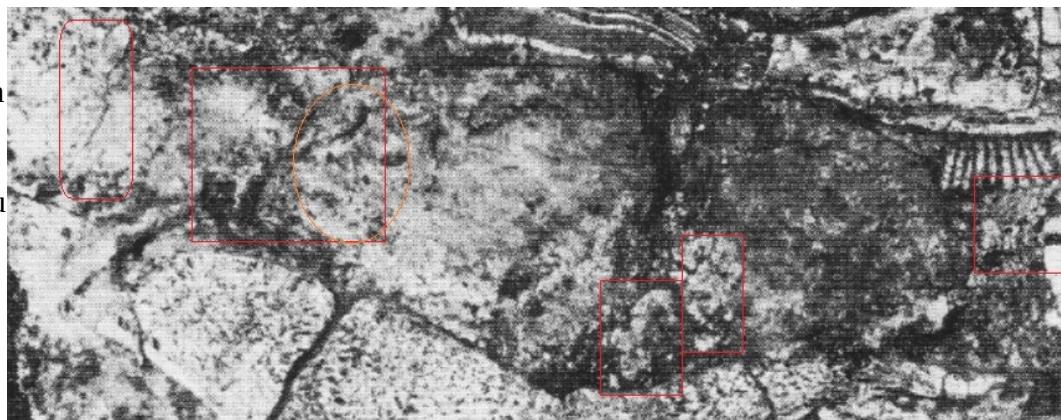


véritables ne permet aucun honneur concret.)

- **Damnatio – la confusion des noms** : Servius (ad Aen. 3, 104) : «... ici, Anchise est dans l'erreur et, ne tenant pas compte de la venue de Dardanus, explique que l'oracle [de Délos] désigne la Crète, d'après ce que font habituellement les étrangers» : ils réemploient des noms propres de leur pays d'origine, en raison de la similitude des lieux, d'après Servius qui cite comme parallèles «l'image du Xanthe», et la nouvelle «Troie» qu'Hélénus et Andromaque ont élevée de leurs propres mains en Épire (3, 497-498) ; il note aussi «une similitude des rites religieux» : Rhéa, la mère de Jupiter né en Crète, qui devient la Grande Mère adorée sur le mont Cybèle en Phrygie, «dont la disparition aurait constitué un sacrilège chez les anciens». (En plus simple, l'absence de ruines et la refonte de lieux portant les noms de Troie l'emmène dans l'oblivion générale.)

- Fresque du Scamandre

(suite). Sur le Scamandre se dessine quelques figurations. En partant du temple : un chien sautant vers la ville, un visage, un cheval ou écurie, un tombeau et plus loin un second tombeau sous la forme d'un visage ou une grotte (orange), et un arbre avec son bétyle, et enfin une statue cycladique.



- Sur la tombe d'Ilos. Iliade,

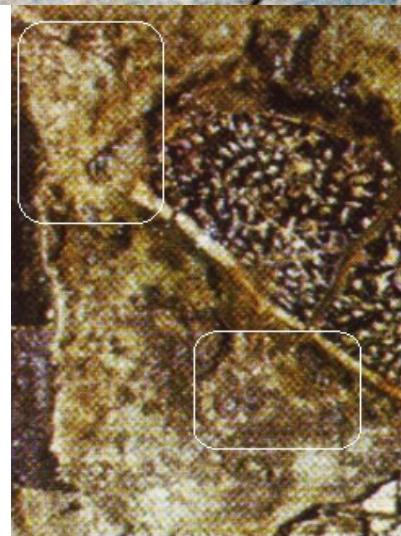
Chant XI : «*Et les Troyens, auprès du tombeau de l'antique Dardanide Ilos, se précipitaient dans la plaine*, désirant rentrer dans la Ville. Et ils approchaient du figuier [...] Alexandros, l'époux de Hélénè à la belle chevelure, appuyé contre la colonne du tombeau de l'antique guerrier Dardanide Ilos.» Et Chant XXIV : «*Et les deux vieillards, ayant dépassé la grande tombe d'Ilos, arrêtèrent les mulets et les chevaux pour les faire boire au fleuve.*» Dans la XVIe Idylle de Théocrite : «*Un héros paraîtra que j'immortaliseraï dans mes vers. Ses exploits égaleront ceux du grand Alcide et du terrible Ajax dans les plaines qu'arrose le Simoïs au pied du tombeau d'Ilos.*» Theophrastus, Plants 4.13.2 : «*To the long-lived character of some plants, both cultivated and wild, witness is borne also by the tales handed down in mythology, as of... the Valonia oaks at Ilium, planted on the tomb of Ilos*»



- Le géant porte un bonnet, sur le flanc de sa tête se dessine une créature tel un petit cheval de mer ailée ou un type criophore (pasteur) ou portant une chèvre, symbole de la déesse, répandu à l'Âge du Bronze. ([Ref. au VOL.2 : vase de Mykonos]).

Sur le derrière de la tête est une autre figure que la créature coiffée.

- Le bas de son dos porte une tête coiffée du fleuve brillant. Une boucle d'oreille en forme de petite barque et de poisson s'allonge. Est-ce que la tête est couverte de gemmes, ou même constituant le «trésor de Troie», possiblement. (Ce bijou de front cache son visage et présente la lettre N/H, ses dents et sa bouche. [Ref. au VOL.3 : L'image de Laomédon])



- Le bijou de front au Levant à la fin de l'Âge du Bronze. Les sources écrites mentionnant la symbolique du bijou de front sont assez rares quoi que son iconographie soit assez connu pour l'époque recherchée. Il nous vient à l'esprit les passages de l'Apocalypse : «*13.1 Puis je vis monter de la mer une bête... et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. 17.3 Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. ... Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et ... sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.*» La Stèle de Tjenerhir du règne de Ramses II (1213 BC) est un mélange syro-égyptien. «*Amun-Ra puts on the feathered crown from which a streamer hangs. Reshef wears an Egyptian beard and Egyptian White Crown to which is attached a gazelle head on the forehead. In front of these deities, there is an offering table on which a large lotus flower and a jar are placed.*» D'autres stèles offrent de voir la Couronne Blanche avec la gazelle de Reshef en comparaison à l'uræus du pharaon. [168] Dans le Magical spell (pChester Beatty VII verso 1.5-2.4) (1213 BC) : «*After he raped Anat, Seth was ill by ‘the poison’ (= his seed, semen) which flew to his forehead. Then Anat came to Ra to ask to let Seth be freed from the poison. Finally Isis as a Nubian appeared to detoxify the poison with magical spells in which Reshef appears. In this story Anat is described as a ‘woman acting as a warrior’ ‘clad as men girt as women’. [] this Egyptian story (Seth and Anat) has adapted rather the myth of battle of Baal and Mot (KTU 1.5-1.6) in which Baal is murdered by Mot after copulation with a heifer, and then Anat asks the sun god Shapshu to help Baal who is finally resurrected.*» [169]

- Exemples : (#) Stèle de Ramose (1224 BC) venant de Deir el-Medina. Sur la droite est Reshef, le dieu du ciel, identifié par une inscription et portant la Couronne Blanche avec une gazelle, accompagné de la déesse Qadesh et de Min. [170]

- Exemples : (#) Stèle anonyme, XIXe Dynastie, Inv. JE26048. [171] Au centre Qadesh nue sur son lion, à droite est un personnage ithyphallique mais aux traits féminins avec un bijou sur le front. Les différents auteurs supposent de voir Reshef ou Seth à gauche. (Cette dernière figure cache un masque porté au front, bouche ouverte, cornue, voire tenue par la déesse. Il y a même une figurine de nain assis au niveau de son oreille, pas dissemblable au géant de la rivière, et il tient un bracelet. Ces ensembles avec Qadesh sont assez représentatifs de la Déesse-mère, la déesse impudique, la déesse aux fauves, autrement dit Cybèle au lion et le prêtre galle eunuque de Cybèle. Il semble que ce soit même un motif répandu que la déesse Qadesh tiennent des artefacts au front des rois. Voir encore ces mêmes bijoux sur le Chieftain Cup [Ref. VOL.2])



Stèle de Ramose (1213 BC) venant de Deir el-Medina.



Stèle anonyme, 19e Dynastie, Inv. JE26048

¹⁶⁸ Syro-Palestinian Deities in New Kingdom Egypt: the Hermeneutics of their Existence, by Keiko Tazawa, BAR International Series 1965, 2009, p.39; Inv. Cairo JE 86123

¹⁶⁹ Ibid, p.58, 78; Inv. BM EA10687

¹⁷⁰ Ibid, p.40; Limestone stela RR28 Turin 50066, Museo Egizio di Torino, from Thebes west, Deir el-Medina, 19th dynasty (Ramses II = 1290-1224). Reshef and Baal, Cornelius, 1994, p.59

¹⁷¹ Ibid, p.46

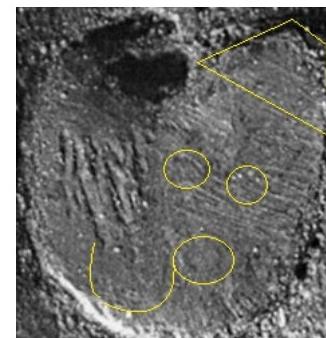
- Exemples : (#) Stèle (RM20) vers 1200 av. J-C., Qudshu sur un lion, sur la droite Reshef porte la Couronne Blanche [¹⁷²] (Le casque de Reshef semble avoir une figuration sur sa devanture, ainsi qu'un objet animalier au-devant du casque.)

- Exemples : (#) Un ostraca d'une femme syrienne vers 1150 av. J-C. [¹⁷³] (Figure intéressante quoi que féminine. Sur le devant de la couette foncée se dessine en pâle un bijou avec un centre, qui s'élève en palme, et qui peut former un masque.)

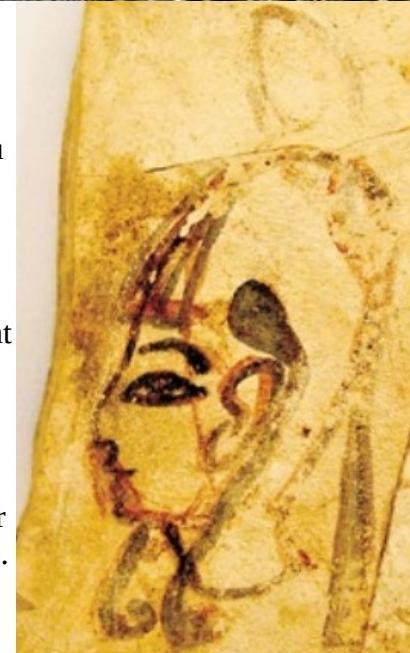
- Analyse : Les deux cornes sur le haut du "casque" de notre fresque, lequel casque semble attaché par une chaîne, est typique des heaumes de Reshef quoi qu'alors placées au front. L'objet au sommet, ce bijou de front, est visiblement un masque au long nez lorsqu'il est vue de face, avec le «N» pour les dents; sur sa gauche, l'objet forme aussi un visage. Sur le front même, semble une tête de loup ou renard au nez pointu finissant sur l'arcade du nez du roi.

- Le sceau divin placé au front. C'est un trait type de la religion israélite de placer des noms à son front. Il existe des exemples minoens [¹⁷⁴]. Un disque miniature en or (0.34 cm) a été placé au front d'une figurine de taureau [Heraklion Museum no. 767] venant de la Piazzale dei Sacelli d'Haghia Triada. Ces "bindu" ont été retrouvé sur les taureaux HM 768, et HM 3899 du sanctuaire de Symi Viannou. Ils sont datés LM IIIA-B, soit entre 1400-1150 av. J-C. D'Agata (1999) propose pour les pièces HM 767 et 768 une datation entre 1150 et 900 av. J-C. Le signe est déterminé comme AB80, une sorte de visage rond avec des oreilles hautes ou des cornes (gauche de la photo). Sur la droite est un visage dont on remarque le contour des yeux, de la bouche ronde comme entonnant un chant, et le pointillé d'un casque. (Le taureau peut faire l'image d'un fleuve tel que Achéloos est représenté, sinon le chant s'adresserait aux cornes, la force de dieu. C'est une image semblable aux cornes de gazelle sur le front de nos Reshef.)

RM20



HM 767. HAGIA TRIADA



Ostraca of a syrian woman from Valley of the Kings, near KV 18, inv. O.BRdK.141 (Dorn 2011: 258, Plates 134-135) XXth dynasty (1150 BC)

¹⁷² Stela shaped amulet, 1300-1190 BC, RM20 Athens 559, National Archaeological Museum. Reshef and Baal, Cornelius, 1994, p.108; DIE GÖTTIN QEDESCHET – Genese einer Hybridgottheit, Maria Kristina Lahn, 2014, Kat. 7, p.344, 379

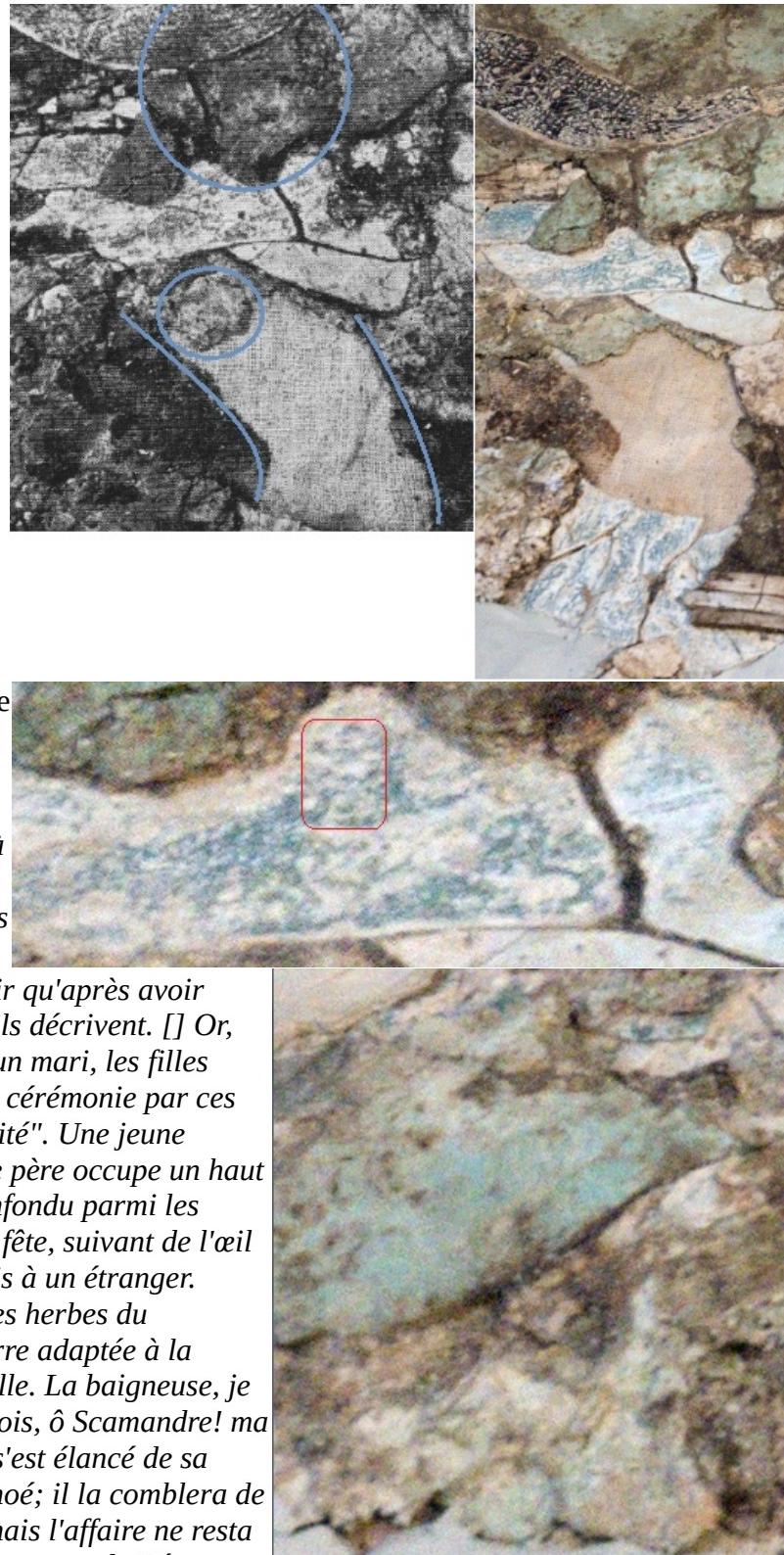
¹⁷³ Ostraca of a syrian woman from Valley of the Kings, near KV 18, inv. O.BRdK.141. Scènes de Gynécées': Figured Ostraca from New Kingdom Egypt: Iconography and intent, by Joanne Backhouse, Archaeopress Egyptology 26, 2020, p.57; Arbeiterhütten im Tal der Könige, Dorn, 2011, p.258, Plates 134-135

¹⁷⁴ A LATE MINOAN IIIA-B BULL BEARING A LINEAR INSCRIPTION FROM THE «PIAZZALE DEI SACELLI» OF HAGHIA TRIADA, by Athanasia Kanta, Massimo Perna, Studi in onore di Vincenzo La Rosa, p.285

- Le dieu-fleuve Scamandre/Simoïs. Strymo est une nymphe, fille du dieu fleuve Scamandre. Callirrhoé ou Callirhoé, fille du dieu fleuve Scamandre, est une naïade d'une source ou d'une fontaine de Troie en Anatolie. Elle est l'épouse du fondateur de la ville, Tros, héros éponyme de la Troade, de qui elle a trois fils, Ilos, Assaracos et Ganymède. **Analyse** : Sur la gauche du Ploutos, on pourrait même voir la fille du Scamandre sous son bras : un torse aux bras croisés, mais la partie du ventre et du pubis est manquante. Elle porte une coiffe qui descend derrière la tête, un léger voile à ses épaules avec des figurations, ainsi qu'un voile à sa taille. À sa gauche se cache un admirateur.

- Rite du sacrifice virginal des Troyennes au Scamandre : Eschine (IVe siècle av. J-C), qui est aussi soldat, convainc l'amphictyonie de punir Amphissa, coupable d'avoir cultivé la plaine sacrée de Crisa : les Locriens d'Amphissa sont accusés et c'est le déclenchement de la Quatrième Guerre sacrée à l'automne 339, Philippe II étant chargé de punir Amphissa qui a fait appel à ses alliés athéniens. Discours, II, Lettres, X : «*Est-il un engagement, une loi qu'il [Cimon] ait respectés lorsque nous vîmes à Ilion (en Phrygie), dont nous voulions contempler le sol et la mer? [] Nous étions à Troie depuis plusieurs jours, et nous ne pouvions nous rassasier du*

spectacle de l'antique Pergame. Je n'en voulais partir qu'après avoir rapproché tous les passages de l'Iliade des lieux qu'ils décrivent. [] Or, une coutume de la Troade veut qu'avant de prendre un mari, les filles viennent au Scamandre, s'y baignent, et terminent la cérémonie par ces paroles consacrées : "Reçois, Scamandre! ma virginité". Une jeune Troyenne, entre autres, à la taille élégante, et dont le père occupe un haut rang, Callirrhoé, vint au fleuve pour se baigner. Confondu parmi les parents et le reste de la foule, je regardais de loin la fête, suivant de l'œil les jeunes nymphes, autant, du moins, qu'il est permis à un étranger. Cimon, l'homme de bien, va se cacher dans les hautes herbes du Scamandre, et se couronne de roseaux : ruse de guerre adaptée à la circonstance, embuscade où il attend notre jouvencelle. La baigneuse, je l'ai su depuis, venait de prononcer la formule : "Reçois, ô Scamandre! ma virginité". — Volontiers, dit Scamandre-Cimon, qui s'est élancé de sa retraite; "Scamandre accueille le présent de Callirrhoé; il la comblera de biens". Cela dit, il enlève l'innocente, et se cache ; mais l'affaire ne resta point cachée. [] Quatre jours après, on faisait, en l'honneur de Vénus, une procession à laquelle assistaient les nouvelles mariées. Je la regardais passer : près de moi était Cimon, tranquille, comme si sa conscience ne lui reprochait rien. Callirrhoé l'aperçoit, se prosterne, et, se tournant vers une vieille femme : "Nourrice, tu vois, dit-elle, le dieu Scamandre , mon premier époux." La



nourrice pousse des cris perçants, et la fourberie est éventée. [] Après tout, il y a bien assez d'épouvantables tragédies dans les annales d'Ilion : j'ai cru devoir m'égayer, et mettre le Scamandre en comédie.» [¹⁷⁵] (Eschine est probablement dans la Pergame d'Anatolie, mais le mythe pourrait être une tradition antique. Est-il donc de dire que la coutume troyenne était de personnifier le dieu-fleuve, que les vierges allaient tout simplement se faire déflorer dans le fleuve et lui donner leur sang virginal.) **Dans l'Hélène d'Euripide**, elle compare le malheur de Troie à cette perte virginal «*All this hath Ilium suffered and mothers have lost their children; and virgin sisters of the slain have cut off their tresses by the swollen tide of Phrygian Scamander.»*

¹⁷⁵ Oeuvres complètes de Démosthène et d'Eschine, <https://archive.org/details/oeuvrescomplt00dm>

Babylone troyenne est une relecture complète des cultes associés à Troie et au "Dark Age" produit en 3 volumes. Pour se faire, une interprétation des images cachées dans l'art, de l'Âge du Bronze jusqu'à l'Antiquité, est nécessaire. Les fresques de Cenchrées (Vol. 1) et la Mosaïque du Nil (Vol. 2) révèleront les secrets de Troie et de Sparte. Le volume 2 explore le Cheval de Troie, les géoglyphes, et autres portions non-élucidées. Le troisième volet aborde le contexte d'expansion après la Guerre de Troie, des liens pré-colombiens avec le Nouveau-Monde, l'Ordre établit pour l'invasion et le pillage du Nouveau-Monde. Ses œuvres sont libres de droits.

Voir les mises à jour du document à :

<https://archive.org/details/babylone-troyenne-vol.-1>